

pointu; puis, il reprit sa taille, tant et si bien qu'on put le comparer au tuyau de poêle, dont son âme de chapeau opportuniste avait le noirceur. Quand nous voyons la forme dont il coiffait nos illustres romantiques, nous rions et nous allons, un quart d'heure après, acquérir, chez un Pétrone de la coiffure, son dernier modèle ou, plutôt, son dernier caprice. L'an passé, Edouard VII, l'arbitre des élégances mondiales, apparut aux courses d'Epsom en chapeau rond. Ce fut une révolution, à Londres. Le bon Teddy faillit en perdre la moitié de sa popularité. Le lendemain, il s'empressait de sortir en huit reflets. Cependant, le chapeau haut de forme avait du plomb dans la soie. Du moins, les élégants d'outre-Manche l'ont jugé ainsi. Ils ont profité de l'Exposition franco-anglaise pour manifester hautement leur sympathie à l'aristocratique tube et réuni trois cents des plus notoires; les gentlemen des clubs ont poussé trois hurrahs en son honneur."

* * *

Les champions du castor vantent son élé-

gance et son air de bonne race. L'un d'eux articule: Il s'adapte bien à la tête. Il est perforé dans un but hygiénique et donne un air de dignité qui rehausse le prestige d'une nation.

Dans un même écrit sur Londres, signé d'un nom illustre, vous lisez d'abord une succulente description du tube que portait Edouard VII, et un peu plus loin ces lignes: "C'est partout le luxe énorme coudoyant l'abjecte misère; et, en plein Piccadilly, passe un spectre en haut de forme, avec une redingote en lambeaux boutonnée sur ma torse sans linge, et les pieds nus sur les trottoirs fangeux."

Et puis le castor est le chapeau pour toutes saisons; comme une bonne cave, il est chaud en hiver et frais en été. Il est donc économique, providentiel, omniserviable.

Et puis il est un si bel ornement dans certaines de nos processions, surtout quand il est porté par quelqu'un à cheval, gêné dans son *surtout*, ayant à la main le bâton doré des maréchaux et à la bouche une pipe un peu brûle-gueule.

Et puis...

